

*quato Tasso ci gisent les ossements. — De crainte, voyageur, que tu ne l'ignorasses, les Frères de cette Eglise ont posé cette pierre en 1601. — Il mourut en 1595.*

Le cardinal Bonifazio Bevilacqua de Ferrare fit placer plus tard contre la muraille une inscription plus longue et moins simple, afin, y est-il dit, que les ossements d'un homme dont le nom vole de bouche en bouche, puissent être recherchés et honorés en un lieu convenable. Pendant que, sous l'œil d'un Frère, je parcourais ces lignes funèbres, les graves et lentes psalmodies des Religieux m'arrivaient à travers la grille de la tribune, comme d'autres psalmodies éteintes depuis deux siècles et demi arrivèrent à l'oreille du poète dont je cherchais le dernier souvenir mortel. J'avais déjà vu, dans la petite bibliothèque du couvent, le masque (*la maschera*) du poète, et avais été surpris, comme tant d'autres, du peu de ressemblance qu'il y a d'ordinaire entre les bustes qu'on nous donne pour des bustes de Tasse, et l'expression générale de ce visage maigre, allongé, un peu vulgaire. Cherchez de même un portrait de Fénelon, mais un portrait d'après nature, et vous serez étonné aussi de voir ce qu'on a fait ensuite de cette petite tête, de cette physionomie un peu inculte, quoique respirant une douce candeur, et enfin de ce petit cou décharné et nu. On m'avait montré encore dans un cadre une lettre autographe de Tasse, lettre un peu plus lisible que les lignes que j'avais vues de lui jusque-là, et qui commence par ces mots : « L'amitié n'a rien de mieux à donner qu'elle-même. » A côté de ces deux reliques, il s'en trouve quelques autres ; un essuie-main finement tissu d'écorce d'arbres ; un grand morceau de bois lourd, ayant la forme ovale, aplati par dessous et dont le poète se servait peut-être pour tenir le papier, en écrivant ; puis une petite tasse de terre pour le sable. Jérôme de Lalande avait vu l'écrivoire de Torquato, mais, un demi-siècle plus tard,